

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 19 JUIN 2022
Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ - Année C

HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray

J'ai l'immense privilège d'être avec vous cette année pour présider deux grandes fêtes liturgiques rapprochées dans le temps : celle d'il y a deux semaines, la Sainte Trinité, et celle de cette semaine, la fête du Corps et du Sang du Christ, que les plus anciens parmi vous ont connue sous le nom de la Fête-Dieu. Chacune à leur manière, elles nous font entrer plus profondément dans l'intelligence et la vie du Mystère de Dieu.

Cela n'est pas un luxe, particulièrement pour l'Eucharistie. Car comme tout autre chose dans notre vie, dès que l'habitude s'installe, elle fait perdre à tout sa saveur, son importance. Parce que l'habitude vient toujours avec la routine, avec le pilote automatique et avec pour résultat que ce qui devrait être extraordinaire devient une chose banale.

Aussi est-ce une grâce que nous avons aujourd'hui, en Église, de pouvoir nous arrêter, de pouvoir puiser aux sources bibliques de notre foi pour redécouvrir la grandeur, la beauté et l'essentialité de l'Eucharistie dans la vie du monde, et surtout, pour nous en émerveiller.

Les lectures bibliques entendues aujourd'hui nous font faire un peu d'histoire. Car c'est dans notre histoire sainte que les premiers chrétiens ont puisé pour chercher à comprendre l'originalité et la richesse de la personne de Jésus et de son œuvre.

C'est dans ce contexte qu'apparaît la figure de Melkisédek. Les premiers croyants y ont vu une manière de saisir cette originalité. Pourquoi ? Tout comme Jésus, ce personnage a une origine mystérieuse, on ne sait pas vraiment d'où il vient. De plus, contrairement aux usages du temps qui voulaient que ce soit des animaux qui sont offerts en sacrifice, Melkisédek offre du pain et du vin. Tout simplement.

Cela donne à penser que Jésus n'est pas un prêtre qui offre des sacrifices à la manière des prêtres qui officient au Temple de Jérusalem. Tout comme Melkisédek qui a offert du pain et du vin à la place d'un

animal, Jésus s'offre lui-même en sacrifice sur la Croix, ce qui en fait un sacrifice inédit. Le sacrifice qui est célébré dans l'Eucharistie est donc très différent de celui célébré au Temple de Jérusalem.

Cela nous rappelle qu'il se passe vraiment quelque chose d'extraordinaire dans l'Eucharistie.

Saint Paul quant à lui nous aide lui aussi à mettre des mots sur ce qu'il y a d'extraordinaire dans l'Eucharistie. Tout d'abord, il nous dit qu'il s'agit d'un véritable trésor qu'il a lui-même reçu, et qu'il est appelé à partager. Rien de moins.

On ne garde pas l'Eucharistie pour soi. Si on y trouve une source, un réconfort, un surcroît de vie, il nous revient de le partager, d'inviter des gens autour de nous à puiser à la même source. Ce qui nous est donné est destiné à être partagé. Par nous. Cela fait partie de la dynamique même de l'Eucharistie. Elle est faite pour être transmise, partagée.

Mais plus encore, Paul nous donne de voir que l'Eucharistie est à accueillir et à comprendre dans la dynamique du don. Nous aurions tort d'imaginer que l'Eucharistie se limite à l'hostie que nous recevons. L'Eucharistie n'est pas une chose que l'on reçoit pour notre consommation personnelle.

L'Eucharistie est un don, le don de Dieu lui-même pour le salut et la vie du monde ! L'Eucharistie n'est pas une chose, mais une action, un don !

J'ai déjà réfléchi avec vous à ce que signifie pour Dieu d'être vivant. Nous avons exclu toute définition biologique de sa vie, puisqu'il est un être exclusivement spirituel. Dieu est vivant parce qu'il se donne et se reçoit dans la Trinité de ses personnes ! La vie de Dieu est don de soi.

La plus forte expression de cette vie qui est don, on la retrouve sur la Croix à laquelle Jésus est cloué pendant sa passion. Malgré toutes les apparences d'impuissance, malgré tout ce qui nous donne à croire que Jésus ne contrôle plus rien, puisqu'il a été arrêté,

emprisonné, jugé, martyrisé, l'évangile nous montre que dans les faits, Jésus était en parfait contrôle. « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne ! »

C'est là le grand paradoxe de notre foi, que nous rappelle sans cesse l'Eucharistie : ce qui semble être impuissance est toute puissance, ce qui semble être le triomphe de la violence et de la haine est dans les faits la victoire de l'amour et de la paix, ce qui semble être un événement de mort est dans les faits l'événement le plus rempli de vie qui se puisse imaginer.

Dieu donne sa vie ! C'est sa façon de nous aimer, c'est surtout sa façon de vivre : donner sa vie pour que nous ayons sa vie !

Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, nous dit saint Paul, nous annonçons la mort du Christ Jésus, qui est la plus belle et la plus grande expression de vie et d'amour qui puisse être imaginée.

Encore une fois, l'Eucharistie n'est pas une chose que nous recevons dans le creux de notre main pour notre bénéfice personnel : elle est le DON de Dieu pour la vie du monde !

Et comme pour se convaincre encore plus que l'Eucharistie n'est pas une chose qui nous est donnée pour notre bénéfice personnel, Luc nous rappelle l'événement de la multiplication des pains.

Face à cette foule nombreuse qui a faim du Royaume et de pain, les disciples se tournent vers Jésus, avec raison, pour qu'il trouve de quoi rassasier tous ces gens. Luc se souvient de l'interpellation que Jésus leur a servie, et qu'il nous sert aujourd'hui : « donnez-leur vous-mêmes à manger ! »

Vivre l'Eucharistie, recevoir en nous le don de vie de Dieu pour le monde signifie qu'à notre tour, l'Eucharistie fait de nous autant de dons de Dieu pour le monde !

Il s'en trouve plus d'un pour dire que Dieu n'existe pas, que c'est une fable tout au plus, puisqu'il est inactif, puisqu'il depuis la nuit des temps et encore aujourd'hui il y a toujours tant d'injustices, tant de mensonges, tant de femmes, d'hommes et d'enfants qui meurent de faim, de violences et de guerres...

D'une certaine manière, ces athées n'ont pas tout à fait tort. Puisque Dieu ne fait pas les choses à notre place. Il a donné la mission à tous les baptisés d'être dons de Dieu pour le monde, pour changer le monde, pour lui donner de plus en plus des airs du Royaume !

En célébrant l'Eucharistie comme nous le faisons, nous ne cherchons pas qu'une consolation, un soutien et une force pour passer à travers les aléas de notre vie. En plus de tout cela, nous accueillons l'appel du Christ à « donner nous-mêmes à manger au monde », à nous donner pour que le monde ait la vie.

L'Eucharistie ne nous replie pas sur nous-mêmes : elle nous ouvre sur Dieu, elle nous ouvre sur le monde, elle nous fait entrer dans le don de Dieu pour le monde pour que nous devenions encore plus don de Dieu pour le monde.

Donnons nous-mêmes à manger au monde qui a soif de justice, de bonté, de pardon, de présence, de relèvement.

AMEN.

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
